

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 44 (1915)
Heft: 14

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

faut pas tenir pour un affaiblissement de l'esprit national les manifestations généreuses en faveur du droit, de la liberté et d'un idéal supérieur de justice et d'humanité. Il n'y a pas de fissure dans notre édifice national, comme on a voulu le prétendre. Jamais, en Suisse romande, on ne s'est découvert avec plus d'ambur et de respect devant le drapeau fédéral. La culture de l'esprit suisse a été jusqu'à présent le thème favori d'une élite d'intellectuels. Mais ils n'ont pas trouvé l'écho désirable. Les littérateurs nationaux ne nous manquent pas. C'est plutôt le public qui leur manque. La transformation de la presse en instrument presque exclusif d'information rapide n'a pas contribué non plus à développer l'esprit national, qui trouverait plutôt son aliment dans le travail réfléchi de la pensée. Ce qui contribuerait grandement à fortifier l'esprit national, c'est la formation du goût populaire. On a trop sacrifié les coutumes, les traditions locales, l'esthétique régionale et les beautés de la nature suisse à un certain industrialisme cosmopolite. Le motionnaire a parlé avec raison des bibliothèques populaires comme un moyen de culture de l'esprit national. Mais il faudrait que ces bibliothèques soient pourvues d'ouvrages répondant à ce but. On est effaré quelquefois du genre de lectures qu'on trouve dans nos bibliothèques populaires et encore de ce qu'on ne trouve pas. L'histoire contemporaine aussi, comme l'a dit M. Wettstein, devrait être mieux enseignée. Les promenades scolaires devraient servir mieux à la formation de la jeunesse au point de vue de l'histoire locale. Enfin, l'orateur émet l'idée de l'introduction de chaires aux universités pour l'enseignement de la culture de l'esprit suisse et la formation de professeurs aptes à donner cet enseignement. Dans tout ce travail de formation de l'esprit et du goût national, respectons l'organisation fédérative de la Suisse et la diversité des traditions cantonales.

(*Educateur.*)

BIBLIOGRAPHIES

L'enseignement primaire et l'enseignement secondaire à Genève, recueil de monographies publié par le département de l'Instruction publique, un volume grand in-8° de 4+408 pages, Genève, Imprimerie Atar, Corratierie 12, 1914.

Le département de l'Instruction publique de Genève a voulu, par le présent recueil de monographies, non pas constater des résultats, mais faire connaître l'état des établissements cantonaux genevois de l'ordre primaire et secondaire. On y trouvera aussi des renseignements sur les œuvres auxiliaires de l'école populaire et sur certaines tentatives qui ont paru heureuses dans le domaine des méthodes. On a pensé qu'il est nécessaire à certains moments solennels de la vie nationale d'établir un bilan de la grande entreprise qu'est l'éducation de la jeunesse. Lors de l'Exposition de Genève en 1896, les établissements d'Instruction publique avaient publié d'importantes monographies tendant au même but. A l'occasion de l'Exposition nationale suisse à Berne, le département de l'Instruction publique

s'adresse de nouveau au grand public et lui présente un tableau fidèle, dans lequel les auteurs se sont attachés à décrire l'œuvre importante qui a été accomplie dans l'espace de 18 ans.

Après un avant-propos, dont je viens de reproduire les principaux traits, le volume s'ouvre par un chapitre sur les écoles enfantines ; M^{lle} Dompmartin y retrace ce qui a été fait dans le passé, le but qu'on s'efforce d'atteindre et ce qui reste à faire. M. Albert Malsch caractérise ensuite les écoles primaires genevoises par leurs traits les plus distinctifs ; il examine notamment leur organisation au point de vue social et didactique, « autrement dit comment elles pourvoient à l'éducation et à l'instruction populaires ». M. Munier rappelle l'histoire de la création des écoles secondaires rurales, il indique leurs tendances professionnelles, leur organisation et leur programme. A l'école professionnelle sont accordés trois chapitres, qui décrivent dans le détail l'organisation adoptée et les programmes suivis. M. Henri Duchosal a écrit le chapitre sur l'école secondaire et supérieure des jeunes filles qu'il dirige depuis plusieurs années : historique de l'institut, distribution des heures entre les branches d'enseignement, durée du travail scolaire, promotion des élèves, travaux à domicile, bref, on trouve dans ces pages tous les renseignements désirables. On en peut dire presque autant du chapitre consacré au Collège de Genève, bien que son auteur ait eu la préoccupation d'être bref : pour les détails historiques, il renvoie à l'histoire de cet établissement publiée en 1896 et au travail de M. Charles Borgeaud ; il s'attache surtout à donner une idée fidèle de la situation présente. On sait que le Collège a une section pédagogique pour la formation du personnel enseignant des écoles primaires ; M. Albert Malsch nous en décrit le mécanisme intéressant et si peu semblable à celui des écoles normales qui existent dans les autres cantons suisses.

A ces monographies qui renseignent sur l'état actuel de l'enseignement primaire et secondaire, en succèdent d'autres, dont les sujets se rapportent aux institutions auxiliaires : les classes gardiennes et les cuisines scolaires, dont M. Trabold décrit l'ingénieux fonctionnement ; les classes d'anormaux, à l'égard desquelles on indique la nature de l'enseignement donné et les résultats de l'inspection médicale pratiquée dans les écoles de Genève ; les colonies de vacances et les écoles en plein air organisées à Vendome et au bois de la Batie ; enfin, la polyclinique dentaire scolaire créée par l'Etat. Dans les derniers chapitres du volume, nous trouvons une dizaine de monographies, où les auteurs s'attachent à décrire la méthode pratiquée et le programme suivi dans l'enseignement de quelques branches spéciales : la question du dessin à l'école enfantine, primaire, professionnelle, secondaire et supérieure est examinée avec le souci manifeste de fournir tous les renseignements désirables et relatifs aux procédés qui sont employés et dont il importe de faire l'application ; la gymnastique dans les classes de garçons des écoles primaires et l'éducation physique dans les écoles de jeunes filles ; les jardins mobiles installés dans des caisses transportables d'une classe à l'autre ; l'enseignement des travaux manuels de jeunes filles dans les écoles primaires et secondaires ; les conférences d'élèves instituées dans les classes secondaires pour initier les jeunes gens à l'art de parler en public ; la composition française

dans l'enseignement secondaire, à l'égard de laquelle sont donnés d'excellents conseils ; enfin, la formation intellectuelle par le latin suggère à M. Oltramare des réflexions qui renferment de précieuses indications. Cette simple énumération, nécessairement un peu sèche, révèle la richesse de renseignements que fournit ce volume élégamment illustré ; elle nous rend compte aussi des efforts considérables et magnifiquement généreux qui sont accomplis sous la direction dévouée de M. William Rosier, chef actuel du département de l'Instruction publique, pour élever, former et instruire la jeunesse du riche canton de Genève. J. F.

* * *

A l'occasion de la rentrée des troupes fribourgeoises, la *Revue des Familles* publie, dans son numéro du 26 juin, des clichés très intéressants se rapportant à la visite du général Wille à Fribourg. On remarquera aussi la magnifique photographie de la Messe militaire. (Actualités suisses et étrangères, M. le D^r Cottier, curé à La Chaux-de-Fonds, l'aviateur Blancpain, M. Vénizélos. Le Valais pittoresque : la Sallanche et la cascade de Pissevache, Nouvelle littéraire d'Isabelle Kaiser.) — On sait le succès obtenu par la belle conférence de M. Besson : « Le catholicisme et la guerre ». La *Revue des Familles* l'insère dans ses trois derniers numéros.

En vente dans tous les kiosques de gares et à l'Administration H. Butty & C^{ie}, à Estavayer-le-Lac (Suisse) au prix de 10 centimes (édition rose) et 15 centimes (édition bleue).

* * *

Les feuilles d'hygiène et de médecine populaire, 41^{me} année. Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel, Attinger frères, éditeurs. — Un an : Suisse, 2 fr. 50, étranger, 3 fr.

Il est intéressant de savoir qu'il existe des microbes invisibles. Comment on est arrivé à les découvrir, c'est ce que l'on peut voir dans l'article du D^r Mayor sur « Les microbes invisibles ». La propreté est-elle assez répandue aujourd'hui où l'hygiène a fait de si grands progrès ? Voir à ce sujet « Psychologie de la propreté du D^r Toulouse ». — L'importance des bains dans les maladies de l'enfance est mise en relief par le D^r Mayor dans son intéressant exposé « Hydrothérapie et maladies de l'enfance ». — Voir encore les notes toujours utiles du D^r Vinache, sur les « Soins d'urgence », puis la « Cure de fruits », article d'une incontestable actualité, « Infection et suppuration », « *Tango Foot* », « Précautions à prendre par les personnes convalescentes de la fièvre typhoïde », et plusieurs recettes et conseils utiles. — Numéro spécimen gratis et franco sur demande.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — † M. Alexandre Perriard, qui vient de mourir à Belfaux, à l'âge de 69 ans, était né à Villarepos, au sein d'une de ces familles des campagnes fribourgeoises qui s'honorent de donner des prêtres à l'Eglise, des magistrats